

Avant-propos

Au printemps dernier, nous nous sommes opposés à la disparition des aides-éducateurs et à la décentralisation : nous n'avons pas été écoutés.

Et voici que cet automne, à grands renforts médiatiques et sans ménager les dépenses, se met en place un "débat national sur l'avenir de l'école" . Y aurait-il volonté de nous entendre ?

Certes non ! Le choix de la période en est la preuve : débattre de l'école à la fin d'un trimestre très long , épuisant qui s'achève, logiquement, par les conseils de classe et les rencontres parents / professeurs, cela relève de la gageure intellectuelle.

Lire les 22 propositions est aussi un exercice édifiant : une succession de questions rhétoriques de type " ne faut-il pas..." vise à recueillir l'assentiment du lecteur alors que certaines solutions sont passées sous silence.

Enfin l'analyse des questions permet de dégager des thèmes récurrents, enrobés différemment, mais qui se résument , tous , à aborder les points que l'on nous imposera dans un avenir proche sous couvert de concertation ; c'est-à-dire : décentralisation, renforcement de l'autonomie et du rôle des chefs d'établissement auxquels seront associés les CP.E, salaire au mérite...

Les ficelles sont grossières et nous ne sommes pas dupes sur la finalité d'un tel débat.

Cependant , nous n'avons pas choisi la politique de la chaise vide .

- Nous sommes présents pour écouter les parents, les élèves, pour dialoguer avec eux.
- Nous sommes présents pour réaffirmer notre attachement à un service public national, à une école de la réussite.
- Nous sommes présents pour exprimer notre refus de la décentralisation, du redéploiement aléatoire des moyens pour l'école, de l'autonomie et de son corrélat à savoir la concurrence entre établissements.

THEME 8. Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

L'élève reste la préoccupation majeure des enseignants et depuis longtemps. Ils mettent en pratique des démarches adaptées au public, au niveau et à la motivation des élèves pour permettre à chacun de progresser ; mais les résultats sont en deçà de leurs attentes.

1. SOCIETE ET NOTION D'EFFORT

CONSTAT :

La société pèse lourdement sur la motivation et la notion d'effort : elle offre aux jeunes des tentations multiples, l'image d'une réussite sans effort, elle prône le plaisir immédiat et la consommation ; la culture est dépassée car trop dure à acquérir. De plus le regard des autres, dans une société où le travail est dévalorisé, conduit l'élève sérieux et appliqué à suivre le groupe dominant pour ne pas se démarquer de la classe.

Parallèlement, la motivation peut dépendre aussi de la facilité à trouver un emploi à l'issue des études. Or la récession, la fermeture d'entreprises, les bas salaires ne sont pas de nature à promouvoir l'effort. Il est évident que les élèves ont besoin de savoirs solides et pour cela il est nécessaire de leur redonner le sens du travail. L'école n'est pas un lieu d'animation, apprendre demande des efforts alors que la tendance pédagogique actuelle favorise davantage l'approche ludique.

PROPOSITIONS :

- ◆ Développer des méthodes de travail pour que l'élève puisse connaître le plaisir d'apprendre et cela dès le primaire. Aujourd'hui, il ne sait pas lire correctement , ni écrire, il rencontre de grandes difficultés dans la mémorisation des leçons par manque d'apprentissage, d'entraînement . Le goût du travail s'acquiert dès le plus jeune âge.

- ◆ Valoriser les études et les diplômes c'est aussi motiver les élèves : dans la réalité professionnelle, l'écart actuel de salaire entre le détenteur du diplôme et celui qui ne l'a pas n'est pas assez marqué. C'est la remarque que se font les élèves.
- ◆ Redonner au redoublement sa valeur. Lorsque l'élève rencontre des difficultés, le redoublement peut s'avérer pour un certain nombre d'entre eux comme une seconde chance, les élèves eux-mêmes en conviennent.
- ◆ Améliorer l'orientation qui apparaît tardivement aux dires des parents et qui n'accompagne pas suffisamment l'élève. Offrir une meilleure approche des métiers et du monde de l'industrie en classe de 4^o et 3^o.
- ◆ Ménager un plus grand nombre de passerelles pour les élèves entre les différentes sections et filières.

2. LE ROLE DES FAMILLES.

CONSTAT :

Les enseignants déplorent la participation très faible des parents dans le débat. Il n'existe pas suffisamment de cohésion entre les différents partenaires de l'école : certains conseils de classe se déroulent sans aucun représentant des parents, difficulté à en rencontrer certains lors des réunions parents/professeurs. On constate aussi un manque évident de sommeil chez de nombreux adolescents (loisirs ? petits boulots de plus en plus fréquents parmi la population lycéenne ?) d'où une difficulté à se concentrer et à progresser en classe.

PROPOSITION :

- ◆ Développer une coopération solide entre élèves/parents/professeurs pour un meilleur suivi de l'élève et pour augmenter ses chances de réussite.
- D'ailleurs les parents présents lors du débat ont demandé à ce que de telles rencontres puissent avoir lieu dans l'avenir afin de poursuivre le dialogue.

3. LES MOYENS DE REUSSIR.

CONSTAT :

Les cours sont trop abstraits selon les élèves, c'est pourquoi ils sont demandeurs de travaux en groupe dans lesquels ils sont plus actifs, plus responsables vis-à-vis des autres et d'eux-mêmes . Ainsi une dynamique se crée pour aborder à plusieurs les difficultés et acquérir une méthode de travail. Les programmes particulièrement lourds (et en accord avec les exigences du supérieur) ne permettent pas de s'attarder sur certaines notions jugées difficiles. Les élèves ont d'autant plus de mal à les assimiler que les classes chargées rendent impossibles un suivi personnalisé. La notion de rentabilité apparaît à l'école : il faut faire des économies, supprimer des postes, des personnels d'encadrement mais l'école doit amener le plus grand nombre à la réussite, à l'obtention de diplômes de niveau supérieur, évidemment il y a un paradoxe entre les enjeux et les moyens mis en oeuvre !

PROPOSITIONS :

- ◆ Développer l'utilisation de supports pédagogiques modernes et innovants, d'internet par exemple. Pour cela il est nécessaire de doter les établissements de matériel performant et d'équiper un certain nombre de salle de cours. Ce n'est certes pas une finalité en soi mais une approche plus concrète pour les élèves. Cela entraîne aussi un effort de formation (exploitation pédagogique) pour les enseignants.
- ◆ Aider les élèves à réussir, en consacrant davantage d'heures de cours au travail en groupe et au soutien. Réclamé à la fois par les enseignants, les parents et les élèves , le soutien a permis de remédier à des situations de blocage, pallier des lacunes. Nous déplorons sa disparition dans de nombreuses disciplines et demandons leur retour.

- ◆ Accompagner les élèves dans leurs exercices et dans leurs recherches, c'était le rôle des aides-éducateurs, leur départ ne fait qu'aggraver les disparités, en particulier sociales : certains jeunes ne bénéficient d'aucune aide dans le milieu familial.

4. L'IMAGE DE L'ECOLE.

CONSTAT :

Après des années d'attaque du système scolaire, les media véhiculent, tout naturellement, une image négative de l'école à travers la dévalorisation des formations techniques industrielles et professionnelles, à travers la caricature du monde enseignant. Et l'on voudrait que les élèves soient motivés !

-

PROPOSITION :

- ◆ Valoriser l'enseignement technique en faisant mieux connaître les débouchés .
- ◆ Mettre un terme aux discours qui dévalorisent l'école et ses personnels aux yeux de l'élève et de sa famille.

THEME 15. Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

CONSTAT :

Les professeurs sont à la fois éducateurs et enseignants et c'est une fonction qu'ils assument pleinement. Mais la relation professeur/élève est remise en cause par un certain nombre d'élèves perturbateurs, une attitude qu'ils justifient en fonction de l'importance de la matière à l'examen !! Ils veulent se placer dans une relation d'égalité avec les enseignants refusant ainsi la non-réciprocité en ce qui concerne certains droits et certains devoirs.

La violence se développe par le manque de respect , elle est aussi peu à peu banalisée. Les jeunes sont de plus en plus livrés à eux-mêmes, l'éducation qui leur a été donnée est souvent incomplète, superficielle voire inexistante dans des cas extrêmes : pour certains il faut imposer aux autres la loi du plus fort, celle du chef. Et face aux violences qui se déroulent à l'extérieur comme à l'intérieur des établissements, la peur des représailles se traduit par le silence des victimes.

L'école a donc un rôle essentiel d'alerte et de repérage.

PROPOSITIONS :

- ◆ Gérer les sanctions le plus rapidement possible en évitant toute punition humiliante puisque le but de la sanction doit permettre à l'élève de s'améliorer . Ne pas se contenter de réprimer la violence à l'extérieur des établissements mais poursuivre les conduites délictueuses à l'intérieur pour ne pas engendrer un sentiment d'impunité.
- ◆ Apprendre les valeurs du savoir être et de la citoyenneté à travers des débats, des rencontres et des explications précises même si cela doit prendre du temps. Lutter contre toutes les formes de discrimination.
- ◆ Travailler en groupe pour favoriser une meilleure relation professeur/ élève et modifier les rythmes scolaires.
- ◆ Développer la médiation à l'intérieur des établissements. Donner un rôle plus important aux infirmières, assistances sociales scolaires et psychologues en nombre nettement insuffisant dans l'éducation nationale.
- ◆ Instaurer un partenariat avec des structures extérieures aussi bien sociales qu'associatives.
- ◆ Responsabiliser les parents pour qu'ils remplissent leur rôle : discuter avec leurs enfants, leur consacrer du temps, accepter le dialogue avec la communauté éducative lorsque l'enfant pose problème.

Mais pour qu'ils s'occupent de leurs enfants , encore faut-il qu'il y ait une véritable volonté politique .

THEME 1. Quelles sont les valeurs de l'Ecole républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

CONSTAT :

Faute de temps, ce thème n'a été qu'abordé . C'est la raison pour laquelle observation et proposition sont succinctes.

L'école ne se limite pas à une formation purement scolaire, une transmission de savoirs mais elle vise aussi à former des citoyens. Parmi les facteurs bénéfiques, la mixité apporte un équilibre dans les classes , la "mixité" ethnique offre une ouverture sur le monde et sa diversité .

Cependant des groupes, des clans se forment à l'intérieur des classes et de l'établissement à cause d'approches culturelles différentes qui se traduisent par les choix vestimentaires, musicaux, par un langage et des loisirs.

PROPOSITION :

- ◆ Rétablir une réelle communication entre les groupes pour éviter que les clans ne prennent trop d'importance.